

L'HISTOIRE DU MONDE

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DEUX REPUBLIQUES

LA monarchie la plus occidentale de l'ancien continent était le Portugal; la monarchie la plus orientale était la Chine. Est-ce en vertu du proverbe qui dit que les extrêmes se rencontrent? Toujours est-il que les Portugais furent les premiers Européens qui débarquèrent en Chine. En 1521, une ambassade du « roi très fidèle » Manuel I^{er}, se présenta à Pékin devant le Fils du Ciel. Par une coïncidence assez curieuse, les deux monarchies seront découronnées au même moment...

LE ROYAUME LUSITANIEN

Depuis le milieu du XIX^e siècle, l'Etat portugais — ou lusitanien — était en pleine décadence. Les règnes de Dona Maria da Gloria, de Don Pedro V, de Don Luiz I^{er}, de Don Carlos I^{er} furent agités par de continus soulèvements. On se battait pour des problèmes dynastiques, sociaux, politiques... Les rois faisaient leur possible, mais les gouvernements étaient détestables. Deux factions de politiciens, s'installaient alternativement au pouvoir pour se remplir les poches. Le 31 janvier 1908, Don Carlos I^{er} décida d'y mettre bon ordre. Le lendemain, il fut assassiné en même temps que son fils aîné !..

MANUEL II

Le deuxième fils de la victime avait 19 ans lorsqu'il devint roi sous le nom de Manuel II. Les républicains devenus puissants, décidèrent un coup de force. La nuit du 3 octobre 1910, la flotte bombarda le palais royal. Le roi fut exilé, la République proclamée, le drapeau bleu et blanc remplacé par le drapeau vert et rouge. Mais quand, plus tard, Manuel II sera mort, ses cendres seront rapatriées.

LE CELESTE EMPIRE

Le 15 novembre 1908, l'impératrice Tseu-Hi expira après avoir dominé la Chine pendant un demi siècle. Elle laissait le souvenir d'une grande souveraine intelligente et énergique, passionnée et violente, rusée et loyale, cruelle et charmante. Un bébé de deux ans et demi monta sur le trône. Il s'appelait Pou-Yi. Il devait être le dernier de la lignée mongole des Tsing. Son père, le prince Tchoun, exerça la régence...

YOUEN-CHE-KAI

Mais déjà la révolution grondait. Bon nombre de Chinois avaient étudié en Europe et en Amérique et en avaient rapporté des idées libérales et républicaines. Les chefs du mouvement étaient le docteur Sun-Yat-Sen et le ministre Youen-Che-Kai. Le régent se résigna à convoquer un Sénat et promit la création d'un Parlement. Mais il était trop tard. Le 10 octobre 1911, l'insurrection explosa brusquement à Han-Keou. Youen-Che-Kai en prit la tête. Le 31 décembre il obtint l'abdication du petit empereur et, le 1^{er} mars 1912, il se fit proclamer président de la République chinoise.

LA PAGAILLE

Alors commença, pour la Chine, une longue période de pagaille, de pillages, de massacres. Sun-Yat-Sen avait été élu président de la République à Nankin. Youen-Che-Kai l'obligea à se retirer. Il imposa sa dictature par des exécutions en masse. Il brisa sans pitié l'opposition des députés et resta seul maître... Hélas ! Les véritables maîtres étaient les gouverneurs des provinces et bientôt les chefs de brigands.

A SUIVRE